

belgo-néerlandaise. Ce bras de Meuse est long d'à peu près 1 km. Les oiseaux passent la nuit posés sur l'eau; ils arrivent au dortoir aussi bien par le nord que par le sud et par le sud-est. Le nombre de Laridés fréquentant le dortoir n'a pas cessé de croître depuis la fin de septembre 1975 jusqu'à la fin de janvier 1976.

Le tableau suivant donne une idée de l'importance de ce dortoir. Les nombres cités ont généralement été obtenus par le comptage des arrivées au dortoir, à la soirée; ils sont peut-être sous-estimés.

Dates	Mouettes rieuses ( <i>Larus ridibundus</i> )	Goélands argentés ( <i>Larus argentatus</i> )
Fin septembre 1975	Quelques centaines d'exemplaires	0 ex.
Novembre 1975 (tout le mois)	6.500 ex.	0 ex.
8-12-1975	11.000 ex.	150 à 200 ex.
Fin décembre 1975	15.000 ex.	200 à 750 ex.
7-1-1976	19.000 ex.	1.700 ex.
24-1-1976	20.600 ex.	2.500 ex.
29-1-1976	22.600 ex.	? ex.
23-2-1976	19.500 ex.	1.400 ex.
Début mars 1976	Encore fort nombreuses	880 ex.

La présence de certaines autres espèces de Laridés, plus rares à l'intérieur des terres, est favorisée au sein d'un tel nombre de Mouettes rieuses. Ainsi, les Goélands cendrés furent présents durant tout l'hiver 1975-76 au bras de Meuse d'Oost-Maarland : le nombre d'individus oscillait régulièrement entre 30 et 50 ex., parfois plus encore; une Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*) immature a également été observée au dortoir le 8 novembre 1975.

Jacques FRANCHIMONT  
Rue Louis Demeuse 136  
4400 Herstal

### Une colonie de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus*) s'installe à Tirlemont, dans le Brabant oriental

Les bassins de décantation de la sucrerie de Tirlemont, dans le Brabant oriental, sont surtout connus comme halte migratoire de Limicoles. L'hiver, ils sont régulièrement fréquentés par des Laridés, notamment par des Mouettes rieuses, probablement attirées par un dépotoir tout proche.

En fin d'hiver 1974, notre attention avait été attirée par deux Mouettes rieuses; elles séjournèrent dans un des bassins durant les mois de mars et d'avril. Le nombre de ces hivernants tardifs a augmenté considérablement au cours des deux dernières années : un maximum de 250 individus a été noté le 20 mars 1976.

En 1976, jusqu'à la fin de mars, ces Mouettes occupaient les décanteurs pendant la journée, repartant vers le dortoir aux environs de 16 h. Au début d'avril, quelques individus passent la nuit dans le bassin supérieur, en partie inondé. Dès cette période, notre présence est signalée par des cris plus rauques que de coutume, lancés par quelques Mouettes qui se lèvent à notre arrivée.

Au début du mois de mai, nous observons de loin plusieurs oiseaux occupés à couvrir dans un bassin vidé depuis peu : une nouvelle colonie est née. Le

27 mai, nous nous approchons, houspillé par des dizaines d'oiseaux et découvrons un nid avec trois œufs.

A trois reprises, nous retournons à la colonie pour baguer les poussins. Au total, nous dénombrons 36 nids, installés soit sur des boues calcaires, soit au milieu de végétaux desséchés, soit encore parmi des Chénopodes (*Chenopodium rubrum*) qui ont envahi une grande partie du bassin. Les nids contiennent trois ou quatre œufs. Parfois, un ou deux œufs cassés sont expulsés de la coupe. Un nid de Poule d'eau (*Gallinula chloropus*) est découvert dans la colonie : il contient un œuf et un pullus fraîchement éclos.

Nous avons dénombré jusqu'à 85 Mouettes au vol, ce qui nous porte à croire que la colonie est composée à la fois d'oiseaux nicheurs et de quelques non nicheurs.

A notre connaissance, il s'agit de la seule colonie de Mouettes rieuses existant en Brabant. Elle est située au moins à 35 km des colonies les plus proches de Campine et à plus de 65 km des petites colonies du Hainaut occidental.

Christian VANSTEENWEGEN  
Rue du Piroy 1  
5900 Jodoigne

N O U S A V O N S R E Ç U

## Bibliographie

*Finches* - J. Newton, publié par Collins dans la série « The New Naturalist », London (1972, 1975), 288 pages, £ 4,00.

Parmi l'important groupe des Fringilles, les sous-familles *Fringillinae* (Pinsons) et *Carduelinae* (Grosbec, Verdier, Chardonneret, Tarin, Linottes, Sizerins, Serin cini, Beccroisés, ...) sont couvertes par ce livre. Il est consacré non seulement aux aspects de biologie générale, de distribution, de déplacements, etc., de chaque espèce, mais aborde également certains problèmes que nous connaissons beaucoup moins, tel par exemple celui des dégâts causés dans certaines régions par le Bouvreuil aux arbres fruitiers.

Un livre agréable, facile à lire, tout en étant très riche de documentation et d'informations précises. L'illustration photographique et les dessins au trait sont de belle qualité.

C. JOIRIS.

*Bird observatories in Britain and Ireland* - R. Durman (éd.), publié par T. et A.D. Poyser, Berkhamsted (1976), 292 pages, £ 5,00.

Certains observatoires de Grande-Bretagne sont bien connus en Belgique. C'est ainsi que Fair Isle est particulièrement célèbre, et que les falaises de Stockholm, par exemple, ont déjà attiré des ornithologues belges de manière irrésistible. Mais d'autres le sont beaucoup moins, qui mériteraient cependant une visite lors de nos voyages ornithologiques.

Chaque chapitre de ce livre est rédigé par un spécialiste, traitant de « son » observatoire. Les renseignements cités permettent de se faire une opinion non seulement sur les principales données de baguage, mais également sur les observations de terrain qu'on peut y réaliser, sans filets ni trappes ni bagues. Localisation et plan détaillé permettent de visiter les endroits les plus intéressants.

Enfin, des renseignements pratiques aident le visiteur à organiser dans les meilleures conditions le trajet et le séjour sur place.

C. JOIRIS.